

Plumes, poils et Cie : l'adoption : union de deux solitudes...

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **14 (1984)**

Heft 6

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Plumes, poils et Cie

Pierre Lang

L'adoption: union de deux solitudes...

«Pourquoi n'adopterais-je pas un chien? Je peux encore très bien m'occuper d'un compagnon. Et puis ce serait une compagnie pour moi qui me sens parfois si seul...» Une pensée qui traverse souvent l'esprit lorsque l'on se retrouve isolé à la suite de la disparition d'un être cher. En quelques mois, en quelques jours, la maladie d'un proche peut faire de chacun d'entre nous un isolé dans un monde qui continue de tourner inexorablement. Sans se soucier des heures de désespoir que va continuer à vivre celui qui demeure.

Adopter un chien peut constituer un moyen de lutter contre cette affreuse sensation d'inutilité qui apparaît bien souvent.

Une vie nouvelle

Il est tentant de se dire que l'on aura alors, près de soi, une vie nouvelle. Que l'on sera à nouveau utile et que l'on pourra partager avec «quelqu'un» les doux moments qu'une existence peut encore réserver. Le raisonnement n'est pas faux et je pense que cette démarche est à encourager. Avec certaines réserves toutefois.

Il faut tout d'abord tenir compte de son propre état de santé. Il serait vain de penser que l'on peut pleinement profiter d'une compagnie animale si des handicaps physiques trop graves existent. Adopter un chien engage la

responsabilité de l'humain. Quel serait le type de relation pouvant exister si les exigences de l'animal devaient constituer une trop lourde charge? Et par «charge» je n'entends pas la dépense financière que constitue l'entretien de l'animal. Elle est réelle bien entendu mais souvent moindre qu'on veut bien l'imaginer. Mais il existe une autre contrainte qui est celle de la qualité de vie offerte à celui qui est appelé à partager votre existence. Et c'est souvent là où l'on ne réfléchit pas suffisamment. Sera-t-il vraiment possible de répondre aux besoins de l'animal et de lui assurer l'exercice absolument nécessaire? Car un chien n'est pas uniquement un animal dont les exigences se réduisent à une gamelle et à un tapis. Bien entendu, il sera heureux de manger et sur ce tapis il pourra dormir. Et rêver! C'est justement à ces rêves que je vous demande de penser avant de vous décider.

Réfléchir avant

Il souhaite certainement gambader en pleine liberté, humer l'air du temps, rencontrer des congénères avec lesquels il pourra bavarder. Et cela par tous les temps car lui ne connaît pas les désagréments d'une météorologie détestable. Il aura besoin de marcher alors même qu'une fatigue passagère peut vous inciter au repos douillet de votre intérieur. Tout cela fait qu'à moins d'être un égoïste complet on doit réfléchir à deux fois avant de se décider.

Et surtout ne pas vouloir, obligatoirement, adopter un tout jeune chien sous le prétexte qu'il sera un meilleur compagnon. Aussi dur que cela puisse paraître il faut être lucide et tenir compte des années qui se sont écoulées. Elles peuvent être nombreuses (ce qui est réjouissant...) mais un rapide calcul vous confortera dans l'idée que la vie n'est pas éternelle! Que deviendra alors celui que vous aviez choisi pour partager une solitude nouvelle? La durée d'une existence humaine est une

mauvaise loterie dont on ne connaît jamais les numéros gagnants.

Pour cette raison je conseille vivement de porter son choix sur un animal déjà adulte. Qui lui aussi aura connu les difficultés de l'existence car une «vie de chien» cela existe aussi pour eux. Le caractère «formé» de l'animal peut se révéler excellent et, ayant déjà dépassé l'âge fou de la jeunesse, il ne demandera plus que la gentillesse et l'attachement d'un nouveau maître. Et un minimum d'exigences quant aux exercices dont il a, malgré tout, besoin.

Mais surtout vous aurez accompli la meilleure action possible. Sans vous il ne serait qu'un pauvre chien abandonné et le fait de lui offrir de partager votre solitude lui rendra une certaine joie de vivre. Et sa présence chaleureuse atténuera peut-être un peu votre détresse. L'union de deux malheurs ne fera jamais un réel bonheur mais elle peut aider à mieux survivre...

P. L.

Photo Alain Gavillet.

